

**CONFÉRENCE DU**  
***GROUPE D'ÉTUDE DE RECHERCHE SUR***  
***LES SOCIÉTÉS AFRICAINES (GERSA)***  
(Faculté des sciences sociales, Université Laval)

***De la position des intellectuels africains dans le***  
***champ africaniste français***

Par

**Abdoulaye GUEYE**  
**Docteur en sociologie (EHESS-Paris)**  
**Chercheur post-doctoral**  
**CELAT, Université Laval**

---

La conférence aura lieu :

**Jeudi le 22 février 2001**  
**À 11h45**  
**au local 3470**  
**du pavillon De Koninck**

Bienvenue à toutes et à tous!

---

Résumé

La présence des intellectuels africains en France s'accomplit aujourd'hui dans un rapport conflictuel insolite dont les causes résident avant tout dans la transformation même des motifs et objectifs de cette présence. À la différence de la génération dite F.E.A.N.F., la génération actuelle d'intellectuels africains s'est engagée en effet dans un processus de sédentarisation qui consiste *de facto* à lier son destin socio-économique à celui de la France. Cette situation a cependant induit une transformation de son rapport à cette société qui se traduit par des revendications d'une position professionnelle et plus largement d'une reconnaissance sociale plus grande au sein de cette société. Depuis quelques années, la sphère universitaire cristallise une partie de ces revendications. Le fonctionnement des études africaines en particulier fait l'objet d'une remise en question de la part des intellectuels africains qui y objectivent leur propre situation caractérisée par une forte précarité. Contribuant de manière indéniable à la reproduction du champ africaniste par leur présence massive dans les programmes africanistes, les intellectuels africains estiment cependant se heurter à des obstacles d'ordre raciste dès qu'ils aspirent à intégrer le corps professoral africaniste.

L'objet de cette conférence sera de rendre compte de l'origine et de la configuration du débat engendré par cette représentation du champ africaniste tant dans les publications scientifiques françaises que dans des entretiens individuels. Je m'y efforcerai en outre de rendre intelligible la condition universitaire des intellectuels africains par rapport aux logiques de cooptation dans l'Université française et à la situation de non Africains à la recherche d'une intégration professionnelle au sein de cette Université.